

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1979-1980**

6 FEVRIER 1980

Projet de loi concernant le financement des investissements universitaires en 1979**RAPPORT**

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EDUCATION NATIONALE
PAR M. SEEUWS**

Exposé introductif

Se référant à l'exposé des motifs du projet de loi, le Ministre de l'Education nationale (N.) rappelle que le Comité ministériel de la politique scientifique a décidé que toutes les institutions universitaires devront présenter un plan global comportant toutes les opérations immobilières auxquelles ces institutions désirent procéder en matière de désaffectation, transformations et constructions nouvelles. En attendant l'examen de ces plans, il est urgent d'accorder les autorisations nécessaires :

- a) pour achever les travaux en cours;
- b) pour continuer et achever les transferts de campus en cours;
- c) pour accorder de nouvelles autorisations dans les limites des normes physiques.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Gijs, président; Bascour, Bataille, Busieau, De Bondt, Deconinck, de Rouck, Deworme, Goossens, Hismans, Hostekint, Lutgen, Mmes Mathieu-Mohin, Mayence-Goossens, MM. Mesotten, Moureaux, Nauwelaerts, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Piot, Storme, Vandersmissen et Seeuws, rapporteur.

Membres suppléants : Mme Bernaerts-Viroux, MM. J. Humblet et Leemans.

R. A 11650*Voir :***Document du Sénat :**

316 (1979-1980) : N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1979-1980**

6 FEBRUARI 1980

Ontwerp van wet betreffende de financiering van de universitaire investeringen in 1979**VERSLAG**

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
NATIONALE OPVOEDING UITGEBRACHT
DOOR DE HEER SEEUWS**

Toelichting

De Minister van Nationale Opvoeding (N.) verwijst naar de memorie van toelichting van het ontwerp van wet en onderstreept dat het Ministerieel Comité voor Wetenschapsbeleid beslist heeft dat al de universitaire instellingen een globaal plan moeten voorleggen waarin de onroerende verichtingen voorkomen die deze instellingen wensen uit te voeren inzake desaffectatie, verbouwing en nieuwbouw. In afwachting dat deze plannen zullen onderzocht worden is het dringend vereist dat machtigingen worden verleend om :

- a) de in uitvoering zijnde werken te voltooien;
- b) de overplaatsingen van campussen die reeds begonnen zijn af te werken;
- c) nieuwe machtigingen te verlenen binnen de perken van de fysische normen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Gijs, voorzitter; Bascour, Bataille, Busieau, De Bondt, Deconinck, de Rouck, Deworme, Goossens, Hismans, Hostekint, Lutgen, Mevrn. Mathieu-Mohin, Mayence-Goossens, de heren Mesotten, Moureaux, Nauwelaerts, Mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Piot, Storme, Vandersmissen en Seeuws, verslaggever.

Plaatsvervangers : Mevr. Bernaerts-Viroux, de heren J. Humblet en Leemans.

R. A 11650*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

316 (1979-1980) : N° 1 : Ontwerp van wet.

Dès lors, une loi est nécessaire afin de garantir les moyens financiers indispensables pour 1979. Tel est le but du projet qui vous est soumis et qui vise simplement à prolonger d'un an la loi du 29 juillet 1977.

Discussion générale

Un commissaire proteste contre la technique législative mise en œuvre et qui consiste à utiliser, dans un texte de loi, une terminologie telle qu'il devient malaisé d'en dégager le contenu et, à plus forte raison, la portée politique.

Cette pratique lui paraît d'autant plus discutable lorsqu'il s'agit, comme dans le projet à l'examen, d'un investissement de plusieurs milliards et d'une mesure à effet rétroactif, d'une régularisation.

L'intervenant estime que, faute d'avoir arrêté une politique en la matière, le Gouvernement propose d'ajouter, à la somme déjà dépensée antérieurement, une tranche égale à un dixième de celle-ci et ce, sans se préoccuper de savoir où cela doit mener. Or, cette question va se reposer fatalement. Il souhaite savoir quelle politique le Gouvernement compte mener dans le domaine des investissements universitaires. Il est d'avis que, dans les années 80, le volume et l'orientation de ces investissements devront être différents de ce qu'ils ont été jusqu'à présent. Le projet de loi est, à ses yeux, l'occasion tout indiquée de recueillir l'avis des Ministres à ce sujet, avant que la Commission n'entame la discussion des articles.

Un autre membre aimerait savoir de quels montants il s'agit et comment ils sont répartis.

Il se réfère au nouveau règlement du Sénat qui prévoit que le rapport, même lorsqu'il porte sur un projet de loi, doit comporter une estimation financière.

L'intervenant peut comprendre qu'il n'est pas possible de communiquer ces données immédiatement; les Ministres pourraient toutefois les fournir lors de la plus prochaine réunion de la Commission.

Le Ministre (N.) répond en rappelant tout d'abord que le Parlement ignorait tout de ce financement avant qu'il ne l'en informe en 1977.

Ce n'est que depuis qu'il a été possible de suivre la situation. En l'espace de 10 ans, un montant de 35 milliards de francs a été mis à la disposition des universités. Celui-ci n'a pas été utilisé dans son entier. Le reliquat pour 1979 doit encore être réparti.

Le Ministre souligne une nouvelle fois que les amendements déposés n'ont pas de raison d'être, puisque le projet de loi vise uniquement à ce que :

- a) les travaux en cours d'exécution à la suite de décisions antérieures puissent être achevés;
- b) le transfert déjà commencé de certains campus puisse être mené à bien;
- c) de nouveaux travaux puissent être entamés dans les limites des normes prévues.

Daarom is het dringend nodig een wet te stemmen om de nodige financiële middelen te waarborgen voor 1979. Dit is het doel van het voorliggende ontwerp dat enkel de wet van 29 juli 1977 voor één jaar verlengt.

Algemene bespreking

Een lid protesteert tegen de aangewende wetgevingstechniek, die erin bestaat, bewoordingen te gebruiken waaruit slechts moeizaam de inhoud, laat staan de politieke draagwijdte van een wettekst kan opgemaakt worden.

Dit alles vindt hij des te bezwaarlijker wanneer het, zoals hier, een miljardeninvestering betreft en het om een maatregel met terugwerkende kracht, een regularisatie gaat.

Volgens hem stelt, bij ontstentenis van een beleid ter zake, de Regering voor een schijf van één tiende toe te voegen aan wat vroeger uitgegeven werd, zonder na te gaan waarheen dat moet leiden. Toch zal deze vraag onvermijdelijk opnieuw opduiken. Hij wenst te weten welke politiek de Regering wil volgen inzake universitaire investeringen. Hij meent dat die in de tachtiger jaren naar omvang en richting noodgedwongen anders zal moeten zijn dan tot nu toe. Dit wetsontwerp acht hij een goede gelegenheid om van de ministers hun inzicht ter zake te vernemen vooraleer de Commissie de artikelsgewijze bespreking aanvat.

Een ander lid vraagt over welke bedragen (in opsplitsing), het gaat.

Hij brengt het nieuwe Senaatsreglement in herinnering dat verplicht tot een financiële raming bij het verslag, ook voor wetsontwerpen.

Hij kan begrijpen dat deze gegevens niet dadelijk kunnen medegedeeld worden; de ministers zouden die wel op een eerstvolgende vergadering kunnen verstrekken.

De Minister (N.) begint zijn antwoord met erop te wijzen dat over de onderhavige financiering aan het Parlement niets bekend was vooraleer hij die, in 1977, bekendmaakte.

Pas sedertdien was het mogelijk, de toestand te volgen. Over een tijdsspanne van 10 jaar werd de universiteiten 35 miljard frank ter beschikking gesteld. Niet alles werd opgebruikt. Het overschot voor 1979 moet nog verdeeld worden.

Hij herhaalt opnieuw dat de ingediende amendementen geen grond hebben omdat het voorliggend ontwerp van wet enkel de bedoeling heeft ervoor te zorgen :

- a) de werken te voltooien die reeds ingevolge vroegere beslissingen in uitvoering zijn;
- b) de overplaatsing van campussen die zijn begonnen af te werken;
- c) nieuwe werken aan te vatten die binnen de perken van de voorziene normen vallen.

Il faut maintenant attendre l'accord que les universités doivent conclure sur la répartition des 2,420 milliards restants.

Il y a lieu d'établir une distinction fondamentale entre cette opération et ce qui se passera à l'avenir. A cet effet, on est occupé à dresser un inventaire de toutes les possessions des universités, ce qui n'est certes pas une tâche aisée. Pour ce qui est de la désaffectation, les travaux touchent à leur fin. Toutefois, pour définir une politique, il faut d'abord réunir toutes les informations nécessaires.

Il est certain que, contrairement à ce qui s'est fait précédemment, on exigera qu'il y ait un lien étroit avec la recherche scientifique.

Le Ministre estime que, dans le passé, les modalités selon lesquelles les universités ont affecté les fonds disponibles n'ont pas fait l'objet d'un contrôle suffisamment rigoureux et il est convaincu que la plupart des parlementaires partagent ce point de vue.

Il promet de communiquer les chiffres disponibles.

Un commissaire croit savoir que les universités sont tenues de déposer chaque année un rapport financier et que le dernier en date remonterait à 1976. Le Ministre peut-il confirmer cette information ? Les normes physiques et financières (surévaluées) ne doivent-elles pas être revues ? N'est-il pas possible d'instaurer un contrôle plus efficace ?

Le Ministre (N.) répond affirmativement à la première question. Il fera parvenir le rapport annuel à l'intervenant. Ce rapport indique les montants perçus par chaque université et fait savoir dans quelle mesure elle a observé les normes prescrites.

Les estimations concernant le nombre d'étudiants à prévoir pour l'année académique 1984-1985 seront jointes au rapport (annexe I).

Un membre demande si ces estimations tiennent compte de changements éventuels quant au choix de la profession (il y aurait déjà actuellement trop de médecins).

Il aimerait également savoir si le « Centre d'Etudes sur les besoins de l'Industrie », créé naguère par le Ministre Michel, fonctionne toujours et quels en sont les résultats.

Le Ministre (N.) estime qu'il serait dangereux de se baser sur des supputations et de prendre en considération des changements éventuels dans le choix d'une profession. Une preuve en est la discussion sur le nombre de médecins; pour sa part, le Ministre considère qu'il y en a encore beaucoup trop peu pour réaliser une démocratisation de la médecine.

Il précise que, dans les prévisions, on s'est borné à une répartition approximative du nombre d'étudiants (qui n'ont même pas été classés par faculté).

Le Ministre (F.) répond à la seconde question que les activités du Centre précité ont été reprises par le Département de l'Education nationale (F.).

Un commissaire demande que soient complétés les renseignements fournis par le Ministre en 1977. Il accepte que le

Het is nu wachten op de overeenkomst die de universiteiten onderling moeten afsluiten om de overblijvende 2,420 miljard te verdelen.

Deze verrichting is grondig te onderscheiden van de toekomst. Hiervoor is men een inventaris aan 't maken van al de bezittingen der universiteiten wat voorwaar een ingewikkeld werk is. Inzake de desaffectatie is het werk bijna ten einde. Maar om een beleid te bepalen dienen eerst alle gegevens verzameld.

Het staat vast dat, anders dan vroeger, een nauwe band zal geëist worden met wetenschappelijk onderzoek.

Hij meent dat er in 't verleden te weinig toezicht geweest is op de wijze waarop de universiteiten het beschikbare geld hebben aangewend en hij is er zeker van dat de meeste parlementsleden deze mening delen.

Hij belooft, de beschikbare cijfers mede te delen.

Een commissaris meent te weten dat de universiteiten er toe gehouden zijn, elk jaar een financieel verslag neer te leggen en dat het laatste zou dateren van 1976. Kan de Minister dit bevestigen ? Moeten de (overschatte) fysische en financiële normen niet herzien worden ? Kan er geen beter toezicht komen ?

De Minister (N.) bevestigt de eerste gestelde vraag. Hij zal het jaarverslag aan het lid bezorgen. Daarin staat te lezen wat elke universiteit ontvangen heeft en in welke mate zij de gestelde normen geëerbiedigd heeft.

De schattingen met betrekking tot het aantal studenten dat verwacht mag worden tot en met het schooljaar 1984-1985, zullen aan het verslag toegevoegd worden (bijlage I).

Een lid vraagt of zulke schatting rekening houdt met eventuele wijzigingen in de keuze van het beroep (er zouden nu al te veel geneesheren zijn).

Het wenst ook te vernemen of het destijds door Minister Michel opgerichte « Centre d'Etudes sur les besoins de l'Industrie » nog steeds werkt en met welke resultaten.

De Minister (N.) acht het gevaarlijk zich te steunen op gissingen en voort te gaan op eventuele wijzigingen in de beroepskeuze. Bewijs daarvan de discussie wat het aantal geneesheren betreft; hij vindt dat er nog lang niet genoeg zijn om tot een democratisering van de geneeskunde te komen.

Hij verduidelijkt dat de prognose zich slechts aan een grove indeling houdt van het aantal studenten (niet eens per faculteit).

De Minister van Nationale Opvoeding (F.) antwoordt op de tweede vraag dat de activiteit van het genoemde Centrum overgenomen werd door het Departement van Nationale Opvoeding (F.).

Een commissaris verzoekt om de aanvulling van de inlichtingen die door de Minister in 1977 verstrekt werden. Hij aan-

plan décennal établi depuis 1970 soit également appliqué à l'excédent (dédoublément de Bruxelles et de Louvain ainsi que des sections qui s'y rattachent). Il croit qu'il serait politiquement fort difficile d'appliquer subitement des principes différents avant le terme de cette période, même si les règles actuelles ont parfois été enfreintes en cours d'exécution.

Autre chose est le prochain plan quinquennal. Celui-ci devra en effet être très différent, eu égard notamment à la situation communautaire. L'intervenant souligne au nom de son groupe que cette déclaration est à comprendre comme un avertissement.

Le Ministre (N.) répond qu'il ne s'écartera pas des principes adoptés en la matière. Si les quatre universités arrivent à un accord sur la répartition de l'excédent, cet accord pourra être ratifié par arrêté royal; sinon, le Conseil des Ministres devra trancher la question.

En aucun cas, conclut le Ministre, le projet de loi à l'examen ne liera le Parlement pour 1980 ni pour les années ultérieures.

Un autre membre répète que l'excédent ne peut pas être utilisé pour « entamer de nouveaux travaux dans les limites qui ont été fixées ». Il considère que cela reviendrait à accorder des autorisations pour des travaux qui, en fait, ont déjà commencé.

Il fait observer que, pendant sept des dix années que l'on a citées, aucun arrêté royal n'a été pris en vue de préciser les normes physiques; pour les trois autres années, il y a eu un arrêté royal, mais il n'a pas été respecté: les normes n'ont pas été appliquées au niveau national quant à l'ensemble du montant, mais suivant une clé de répartition communautaire de 50/50.

L'intervenant insiste pour que le Gouvernement fasse savoir comment il envisage la prochaine période.

Il n'est pas partisan du projet de loi, mais se résignera néanmoins à l'adopter. Cela ne signifie pas qu'il puisse admettre que la méthode qu'il a dénoncée soit appliquée quant à l'affectation de l'excédent, et moins encore qu'il accepte que la politique menée jusqu'ici soit poursuivie à l'avenir.

Il souligne que ses amendements donnent au Gouvernement une liberté plus large que celle dont il dispose aujourd'hui, puisqu'ils modifient la loi de 1977 qu'il considère comme une mauvaise loi.

Le Ministre (N.) reconnaît que, pendant sept ans, on n'a pas appliqué de normes physiques. Il conteste toutefois que cette situation ait persisté depuis son entrée en fonction en 1977.

A l'appui de cette déclaration, il donne lecture d'un document du Sénat. Il répète que les Ministres appliquent les normes. Tout ce qu'ils demandent c'est que les universités libres et les universités de l'Etat se mettent d'accord entre elles sur la répartition de l'excédent.

vaardt dat het sedert 1970 opgemaakte tienjarenplan wordt doorgetrokken tot het overschot (splitsing van Brussel en Leuven plus bijhorende afdelingen). Hij denkt dat het politiek zeer moeilijk ware, vóór de afsluiting van dit tijdperk plots andere beginselen toe te passen, ook al zijn die tijdens de uitvoering wel eens scheefgetrokken.

Een andere zaak is het eerstvolgende vijfjarenplan. Dit zal inderdaad zeer verschillend moeten zijn, o.m. in verband met de communautaire verhoudingen. Hij onderstreept namens zijn groep dat deze woorden als een waarschuwing dienen begrepen te worden.

De Minister (N.) zegt niet af te wijken van de ter zake gehuldigde beginselen. Geraken de vier universiteiten het eens over de verdeling van het overschot, dan kan deze overeenkomst bij koninklijk besluit bekrachtigd worden, zoniet moet de Ministerraad de knoop doorhakken.

In geen geval, besluit hij, verbindt dit wetsontwerp het Parlement voor 1980 en later.

Een ander lid herhaalt dat het overschot niet mag dienen om « nieuwe werken aan te vatten die binnen de gestelde grenzen vallen ». Volgens hem komt dit neer op het geven van machtigingen voor werken die feitelijk al aangevat zijn.

Hij betoogt dat gedurende zeven van de genoemde tien jaren geen koninklijk besluit getroffen werd om de fysische normen te verduidelijken; gedurende drie jaren was er een koninklijk besluit, maar het werd niet nageleefd: de normen werden niet nationaal toegepast, m.b.t. het hele bedrag, maar binnen een communautaire opsplitsing 50/50.

Hij dringt aan, opdat de Regering haar visie voor de eerstvolgende periode bekend zou maken.

Hij is geen voorstander van dit wetsontwerp maar zal er zich toch bij neerleggen. Dit betekent niet dat hij erin kan toestemmen, de door hem aangeklaagde methodiek aan te wenden bij de besteding van het overschot. Nog minder betekent het dat hij het eens zou zijn met de voortzetting van de tot nu toe gevolgde politiek voor de toekomst.

Hij beklemtoont dat zijn amendementen de regering meer vrijheid geven dan ze nu heeft, doordat zij de z.i. verkeerde wet van 1977 wijzigen.

De Minister (N.) geeft toe dat zeven jaren lang geen fysische normen werden toegepast. Hij bestrijdt echter dat dit zou doorgedaan zijn zodra hij Minister geworden is, sinds 1977.

Ter illustratie geeft hij lezing van een senaatsstuk. Hij herhaalt: de Ministers passen de normen toe. Zij vragen alleen dat de vrije en de Rijksuniversiteiten onderling overeen zouden komen nopens de verdeling van het overschot.

Pour ce qui concerne l'avenir, aucune option fondamentale n'a encore été prise. A l'occasion, les Ministres viendront s'expliquer à ce sujet.

En conclusion, le Ministre demande à la Commission de rejeter les amendements.

Discussion des articles

Article 1^{er}

Un membre dépose un amendement tendant à remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

« Dans l'article 15bis de la loi du 22 avril 1958 portant création d'un Fonds de constructions scolaires et parascolaires de l'Etat et portant certaines mesures relatives aux installations immobilières dans les institutions d'enseignement universitaire totalement ou partiellement financées aux frais de l'Etat, il est inséré, entre le troisième et le quatrième alinéa du texte actuel, un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Le montant des crédits pour 1979 est fixé à 1 210 millions de francs. Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Roi répartit ce montant entre les institutions concernées, conformément à leurs besoins en matière de construction et dans le respect des normes fixées en exécution de l'article 10bis de la présente loi. »

Il justifie son amendement comme suit :

« Le présent amendement est indispensable parce que, autrement, il serait une fois de plus fait préjudice à la mise en œuvre des décisions prises en application de l'article 10bis de cette loi, décisions reprises dans l'arrêté royal du 27 décembre 1974 et destinées à spécifier, conformément au vœu du législateur, les normes objectives appliquées de manière identique à toutes les institutions. »

L'auteur de l'amendement ajoute que son texte est beaucoup plus clair et offre l'avantage de citer des chiffres.

Un autre membre estime qu'il convient de suivre l'avis des Ministres pour ce qui concerne le passé.

Un autre membre encore déclare que, quant au fond, il appuie les amendements. Il est toutefois d'accord pour dire qu'en tout état de cause, le passé doit être régularisé. Il insiste d'autre part pour que les données chiffrées demandées soient reproduites dans le rapport.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article est adopté par 8 voix contre 5 et 1 abstention.

Article 2

Un membre propose de remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

« Dans l'article 8bis de la loi du 2 août 1960 relative à l'intervention de l'Etat dans le financement des universités

Wat de toekomst aangaat, een optie ten gronde is nog niet genomen. Bij gelegenheid zullen de Ministers die komen uiteenzetten.

Tenslotte verzoekt hij de Commissie de amendementen niet aan te nemen.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Een lid dient een amendement in, strekkende tot de vervanging van de tekst door de onderstaande :

« In artikel 15bis van de wet van 22 april 1958 tot oprichting van een Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband van het Rijk en houdende sommige maatregelen betreffende de onroerende installaties in de inrichtingen voor universitair onderwijs die geheel of gedeeltelijk gefinancierd worden op kosten van de Staat, wordt tussen het huidige derde en vierde lid een nieuw lid ingevoegd, luidende :

« Het bedrag van de kredieten voor 1979 wordt vastgelegd op 1 210 miljoen frank. De Koning verdeelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, dit bedrag over de betrokken instellingen, overeenkomstig hun bouwbehoeften en rekening gehouden met de eerbiediging van de normen vastgelegd in uitvoering van artikel 10bis van deze wet. »

Hij verantwoordt dit amendement aldus :

« Dit amendement is noodzakelijk omdat anders, eens te meer, afbreuk gedaan wordt aan de in uitvoering van artikel 10bis van deze wet genomen bepalingen, opgenomen in het koninklijk besluit van 27 december 1974, bepalingen die tot doel hadden de objectieve normen te specificeren, zoals de wetgever het gewild had, objectieve normen die voor alle instellingen op gelijke wijze gelden. »

Hij voegt er nog aan toe dat zijn tekst veel klaarder is en het voordeel biedt, cijfers te noemen.

Een ander lid zegt dat men de Ministers moet volgen wat het verleden betreft.

Een lid voegt eraan toe dat hij het ten gronde eens is met de amendementen. Hij kan echter de redenering beamen volgens welke het verleden hoe dan ook geregulariseerd moet worden. Hij dringt er nog op aan, dat de gevraagde cijfergegevens in het verslag zouden opgenomen worden.

Het amendement wordt niet aangenomen met 12 stemmen tegen 2.

Het artikel wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 5 bij 1 onthouding.

Artikel 2

Een lid stelt voor dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 8bis van de wet van 2 augustus 1960 betreffende de tussenkomst van de Staat in de financiering van de

libres et de diverses institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique, il est inséré, entre l'avant-dernier et le dernier alinéa, un alinéa nouveau, libellé comme suit :

» Le montant pour 1979 est fixé à 1 210 millions de francs. Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Roi répartit ce montant entre les institutions concernées, conformément à leurs besoins en matière de constructions et dans le respect des normes fixées en exécution de l'article 6bis de la présente loi. »

Il justifie son amendement comme suit :

Le présent amendement est indispensable, parce que, autrement, il serait une fois de plus fait préjudice à la mise en œuvre des décisions prises en application de l'article 6bis de cette loi, décisions reprises dans l'arrêté royal du 14 mars 1975 et destinées à établir une norme objective applicable à toutes les institutions. L'économie de cette référence implique que ces dispositions sont les mêmes que celles prises en application de la loi du 22 avril 1958, article 10bis.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

L'article est adopté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

Article 3

L'auteur de l'amendement fait observer qu'il s'agit d'investissements pour les équipements sociaux des universités. Si, en général, on constate que les différences entre les enseignements supérieurs universitaires et non universitaires sont en train de s'estomper, cela vaut encore davantage — et à plus forte raison — pour le point en question. N'empêche que la politique suivie va toujours dans un sens opposé. L'intervenant demande si la Commission est d'accord pour laisser subsister cette erreur pendant une année.

Le Ministre (N.) annonce qu'une commission prépare des plans en vue de la création d'un service social fonctionnant pour les deux secteurs. Quant au fond, il est d'accord avec les critiques émises par le préopinant.

Le Ministre de l'Education nationale (F.) déclare qu'une préoccupation identique prévaut du côté francophone et que le but poursuivi est le même, bien que les voies pour y parvenir sont différentes.

L'article est adopté par 11 voix contre 4 et 1 abstention.

Article 4

Cet article est adopté de la même manière.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 10 voix contre 5 et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvée à l'unanimité des 17 membres présents.

Le Rapporteur,
W. SEEUWS.

Le Président,
R. GIJS.

vrije universiteiten en van diverse inrichtingen voor hoger onderwijs en voor wetenschappelijk onderzoek, wordt tussen het voorlaatste en laatste lid een nieuw lid ingevoegd, luidende :

» Het bedrag voor 1979 wordt vastgesteld op 1 210 miljoen frank. De Koning verdeelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, dit bedrag over de betrokken instellingen, overeenkomstig hun bouwbehoeften en rekening gehouden met de eerbiediging van de normen vastgesteld in uitvoering van artikel 6bis van deze wet. »

Hij verantwoordt dit aldus :

Dit amendement is noodzakelijk, omdat anders, eens te meer, afbreuk zou gedaan worden aan de in uitvoering van artikel 6bis van deze wet genomen bepalingen, opgenomen in het koninklijk besluit van 14 maart 1975, bepalingen die tot doel hebben een objectieve norm te vestigen die voor alle instellingen geldt. De economie van deze verwijzing houdt in dat deze bepalingen dezelfde zijn als die in uitvoering van de wet van 22 april 1958, artikel 10bis, genomen.

Het amendement wordt niet aangenomen met 12 stemmen tegen 2.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 4 bij 1 onthouding.

Artikel 3

De indiener van het amendement merkt op dat het gaat om investeringen voor de sociale uitrusting van de universiteiten. Is er in 't algemeen een vervaging aan de gang tussen universitair en niet-universitair hoger onderwijs, dan geldt dit nog meer — en met meer reden — voor dit punt. Toch gaat de gevolgde politiek nog steeds de andere kant op. Hij vraagt of de Commissie het eens is, om deze fout nog een jaar langer voort te zetten.

De Minister (N.) deelt mede dat een Commissie plannen voorbereidt voor de oprichting van een sociale dienst die voor de beide sectoren werkt. Ten gronde stemt hij in met de kritiek van het geachte lid.

De Minister van Nationale Opvoeding (F.) laat weten dat langs franstalige zijde een zelfde bekommernis bestaat en dat men er, weliswaar langs andere wegen, hetzelfde doel nastreeft.

Het artikel wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 4 bij 1 onthouding.

Artikel 4

Dit artikel wordt met dezelfde stemmenverhouding aangenomen.

Het geheel van het wetsontwerp wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 5 bij 1 onthouding.

Dit verslag is goedgekeurd met eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

De Verslaggever,
W. SEEUWS.

De Voorzitter,
R. GIJS.

ANNEXE I

BIJLAGE I

Nombre d'étudiants à prévoir pour l'année académique 1984-1985, conformément à l'article 2 de l'arrêté royal du 27 décembre 1974, modifié par l'arrêté royal du 2 mars 1979 (17 juillet 1979)

De te verwachten studentenbevolking voor het academiejaar 1984-1985 overeenkomstig artikel 2 van het koninklijk besluit van 27 december 1974, gewijzigd door het koninklijk besluit van 2 maart 1979 (17 juli 1979)

	Orientation d'études A Sciences humaines — Studierichting A Humane wetenschappen			Orientation d'études B Sciences et sciences appliquées — Studierichting B Wetensch. en toegepaste wetensch.			Orientation d'études C Médecine — Studierichting C Geneeskunde			Total général — Algemeen totaal
	1 ^{er} cycle — 1 ^{ste} cyclus (1)	2 ^{e-3^e} cycle — 2 ^{de-3^{de}} cyclus (2)	Total — Totaal (3)	1 ^{er} cycle — 1 ^{ste} cyclus (4)	2 ^{e-3^e} cycle — 2 ^{de-3^{de}} cyclus (5)	Total — Totaal (6)	1 ^{er} cycle — 1 ^{ste} cyclus (7)	2 ^{e-3^e} cycle — 2 ^{de-3^{de}} cyclus (8)	Total — Totaal (9)	(10)
VUB	1 682	1 699	3 381	915	773	1 688	770	960	1 730	6 799
KUL	6 367	4 855	11 222	3 655	2 943	6 598	1 999	2 581	4 580	22 400
RUG	2 586	2 133	4 719	2 239	2 396	4 635	1 096	1 533	2 629	11 983
UFSIA	2 548	509	3 057							3 057
RUCA	300	200	500	450		450	600		600	1 550
UIA		900	900		300	300		400	400	1 600
UFSAL	900		900							900
LUC				300		300	600		600	1 100
ULg	1 843	1 442	3 285	1 667	1 525	3 192	1 023	1 765	2 788	9 642
UCL	2 133	4 089	6 222	2 625	2 524	5 149	1 833	2 963	4 796	16 167
ULB	3 344	3 006	6 350	1 986	1 582	3 568	1 954	2 843	4 797	14 715
UMs	450	500	950	300	200	500	600		600	2 050
FAPOM				282	308	590				590
FUCAM	174	790	964							700 (*)
FUN	1 459	158	1 617	968	432	1 400	967		967	3 984
FUSLO	1 015		1 015							1 015
FAGEM				323	260	583				583
Total. — Totaal . .			45 082			28 953			24 487	98 835

(*) Chiffre provisoire — question réservée concernant les étudiants à prendre en considération. — Voorlopig — kwestie is gereserveerd rond de in aanmerking te nemen studenten.

Commentaire et justification

1. La décision proposée repose sur les éléments suivants :

a) *La projection linéaire*

La projection linéaire n'a pu être réalisée directement sur la base des étudiants subventionnables, étant donné que l'on ne dispose que d'une série de 8 ans qui, de surcroît, n'est pas homogène par suite des changements successifs des critères de subventionnabilité.

La projection linéaire a dès lors été réalisée sur la base de la population estudiantine réelle par institution, orientation d'études et cycle, telle qu'elle a été observée du 1^{er} février 1969 au 1^{er} février 1978.

Les résultats de la projection ont ensuite été multipliés, pour chaque institution, orientation d'études et cycle, par un quotient qui exprime le rapport étudiants subventionnables/étudiants réels, constaté au 1^{er} février 1978.

b) *Les seuils d'investissement*

Les chiffres de base minimum qui constituent un seuil d'investissement n'ont été pris en considération que pour autant que les programmes et les cycles d'études auxquels ils se rapportent avaient été effectivement organisés au 1^{er} février 1979.

2. En principe, la population estudiantine pour 1984-1985 a été établie sur base du choix fait entre, d'une part, les résultats de la projection et, d'autre part, les chiffres de base minimum.

Pour opérer ce choix, c'est chaque fois le chiffre le plus élevé qui a été retenu tant en ce qui concerne l'institution considérée dans son ensemble que chaque orientation d'études prise séparément.

Pour l'UFSAL, à défaut d'une période d'observation décennale ayant trait à des étudiants réels, les chiffres de base minimum ont été retenus sans plus. Pour l'UIA, institution en tant que superstructure de l'Université d'Anvers, on a appliqué le seuil d'investissement particulier de 1 600 étudiants, qui a toujours été retenu jusqu'à présent par le Comité.

LUC : est porté de 900 à 1 100.

ULg : est porté de 9 265 à 9 642.

FUCAM : est provisoirement ramené de 964 à 700.

Commentaar en verantwoording

1. De voorgestelde beslissing is gebaseerd op volgende elementen :

a) *De lineaire projectie*

De lineaire projectie kon niet rechtstreeks worden uitgevoerd op de subsidieerbare studenten omdat men slechts over een 8-jarige reeks beschikt die bovendien niet homogeen is tengevolge van de herhaaldelijk gewijzigde subsidieerbaarheidscriteria.

De lineaire projectie werd daarom uitgevoerd op basis van de reële studentenbevolking per instelling, studierichting en cyclus zoals waargenomen van 1 februari 1969 tot 1 februari 1978.

De projectieresultaten werden vervolgens per instelling, studierichting en cyclus vermenigvuldigd met een quotiënt die op 1 februari 1978 vastgestelde verhouding subsidieerbare/reële studenten uitdrukt.

b) *De investeringsdrempels*

De minimumbasiscijfers die een investeringsdrempel vormen werden slechts in aanmerking genomen voor zover de studieprogramma's en cycli waarop zij betrekking hebben op 1 februari 1979 effectief zijn georganiseerd.

2. In principe wordt de studentenbevolking 1984-1985 vastgesteld op basis van de keuze tussen enerzijds de projectie-uitkomsten en anderzijds de minimumbasiscijfers.

Bij deze keuze werd steeds het hoogste cijfer weerhouden en dit op het niveau van de instelling in haar geheel beschouwd en dus niet op het niveau van elke studierichting afzonderlijk.

Voor de UFSAL werden, bij ontbreken van een tienjarige observatieperiode van reële studenten, zonder meer de minimumbasiscijfers weerhouden. Voor de UIA werd, rekening houdend met zijn bijzondere situatie als bovenbouw van de Universiteit Antwerpen, de bijzondere investeringsdrempel van 1 600 studieplaatsen toegepast die tot nog toe door het Comité steeds is weerhouden.

LUC : wordt gebracht van 900 tot 1 100.

ULg : wordt gebracht van 9 265 op 9 642.

FUCAM : wordt voorlopig verminderd van 964 op 700.

ANNEXE II

BIJLAGE II

Crédits alloués par la loi 1970-1978

Wettelijk toegekende kredieten 1970-1978

Institutions — Instellingen	Secteur académique — Academische sector	Indexation tranche 61/70 Universités de l'Etat — Indexatie schijf 61/70 Rijksuniversiteiten	Crédits de transfert — Overhevelings- kredieten	Indexation des crédits de transfert — Indexatie verhevelings- kredieten	Secteur social — Sociale sector	Crédits antérieurs alloués pendant la période 1970-1978 — Vroegere kredieten toegekend gedurende periode 1970/1978	Total — Totaal
R.U. Gent	4 163 000 000	507 276 000	—	—	256 000 000	—	4 926 276 000
Administration/ Administratie	—	10 901 000	—	—	—	—	10 901 000
R.U.C. Antwerpen	1 239 000 000	89 023 000	—	—	11 107 396	—	1 339 130 396
U.I. Antwerpen	1 622 000 000	—	—	—	212 600 000	—	1 834 600 000
V.U. Brussel	1 894 000 000	—	1 600 000 000	1 792 800 000	621 442 000	95 000 000	6 003 242 000
K.U. Leuven	2 700 000 000	—	—	—	200 000 000	—	2 900 000 000
L.U.C.	378 000 000	—	—	—	16 000 000	—	394 000 000
U.F.S.I.A.	605 000 000	—	—	—	—	—	605 000 000
I.T.G.	56 000 000	—	—	—	—	100 000 000	156 000 000
U.F.S.A.L.	348 000 000	—	—	—	16 000 000	—	364 000 000
U.E. Liège	4 359 600 000	468 731 000	—	—	85 000 000	—	4 913 331 000
U.E. Mons	2 131 500 000	89 023 000	—	—	98 763 000	—	2 319 286 000
F.S.A.E. Gembloux	363 900 000	49 446 000	—	—	—	—	413 346 000
U.L.B.	2 235 500 000	—	—	—	176 000 000	337 000 000	2 748 500 000
U.C.L.	3 680 000 000	—	3 500 000 000	3 175 270 000	1 803 500 000	—	12 158 770 000
F. Pol. Mons	201 000 000	—	—	—	—	—	201 000 000
N.-D.-Paix Namur	691 500 000	—	—	—	71 441 185	—	762 941 185
F.U. St.-Louis	24 000 000	—	—	—	—	—	24 000 000
F.U.C. Mons	41 000 000	—	—	—	—	—	41 000 000
F.U. Luxem.	200 000 000	—	—	—	—	40 000 000	240 000 000
Totaux. — Totalen	26 933 000 000	1 214 400 000	5 100 000 000	4 968 070 000	3 567 853 581	572 000 000	42 355 323 581